

Noum et le Dieu du Vent

8 conteurs

5 hommes ou femmes de la tribu.

Tékapa, le chamane

Noum

Le dieu du Vent

L'aigle Royal



Tableau 1 : Noum, chef de tribu

Tous les hommes de la tribu sont assis au sol en cercle au centre de l'espace scénique. Noum est assis parmi eux.

Conteur 1 (à droite de la scène) :

C'était il y a très longtemps, à l'époque où les premiers hommes venaient d'apparaître sur Terre...

Ils vivaient en pleine nature, dormant dans des grottes ou sous des huttes de branchages. Pour se nourrir, ils chassaient du gibier et cueillaient des fruits sauvages.

Durant une belle nuit d'hiver, les étoiles brillaient au firmament et faisaient scintiller les sommets enneigés des montagnes.

Vêtus de peaux de bêtes, les hommes de la tribu de Nourka étaient réunis autour d'un grand feu.

Homme 1 :

« L'heure est grave, nos réserves de nourriture baissent et bientôt nous n'aurons plus rien à manger.

Femme 1 :

C'est vrai, il n'y a plus de fruits en hiver ! Il nous faut trouver un nouveau territoire de chasse.

Femme 2 :

Mais qui nous y mènera ? Depuis que notre grand chef Nourka est mort, nous n'avons plus de guide.

Homme 2 :

Moi je sais ! Noum, le petit fils de Nourka, est le plus rusé d'entre nous. Qu'il succède à son grand père et qu'il devienne notre guide ! »

Le conteur 1 :

La tribu toute entière approuva cette idée. Et c'est ainsi que Noum devint le nouveau guide de la tribu Nourka.

Ils dansèrent et chantèrent toute la nuit, invoquant les dieux pour les protéger.

Noum se lève et tous les hommes de la tribu lèvent les bras au ciel et acquiescent.

La tribu se lève et chante le chant primitif. Ils dansent autour d'un feu imaginaire.

Le chant primitif : CD2, plages 30 à 34

Trois phrases se superposent et se répètent en boucle.

Répéter plusieurs fois chaque phrase en rythme en frappant dans les mains.

Trois groupes : chaque groupe reprend une phrase successivement et l'accompagne d'un geste, puis on superpose le chant des sous-groupes.

Chanter la formule tout en dansant autour du feu : groupe A tourne dans un sens, groupe B tourne dans l'autre sens, Groupe C assis en cercle et éventuellement un groupe qui tient la pulsation.

La tribu se dirige vers la gauche de la scène. Tout le monde s'assied en tailleur, en silence. Noum s'assied aussi, un peu à l'écart, l'air pensif.

Tableau 2 : Tékapa, le chamane

Conteur 2 :

Noum n'avait que 9 ans. Il se sentait encore très jeune pour assumer cette mission, mais comment refuser de sauver son peuple ?

Il réfléchit toute la nuit et, au petit matin, il lui vint une idée : il décida d'aller voir Tékapa, le grand chamane, afin de lui demander conseil.

Tékapa savait guérir les blessures et connaissait toutes les danses magiques. Il communiquait avec les dieux et avec le totem de chacun. Il vivait à l'écart de la tribu, dans une grotte.

Tépaka arrive sur scène avec un tambour. Autour de son cou est accroché un ocarina). Il s'installe au centre de la scène et joue un rythme sur son tambour pour créer une atmosphère mystérieuse.

Noum relève la tête se lève et se dirige vers Tékapa. Il interrompt la musique.

Noum : « Bonjour Tékapa !

Tékapa : Bonjour Noum, que puis-je faire pour toi ?

Noum : J'ai besoin de ton aide pour conduire la tribu.

Tékapa : Je vais interroger les dieux ! »

Noum s'assied à côté de Tékapa. Il attend silencieux et immobile.

Chant incantatoire : CD2, plage 35

Tékapa entame seul le chant avec son tambourin puis le reprend une seconde fois accompagné par l'orchestre (accompagnement rythmique : tambourins, bongos, tambours)

Tékapa :

« Le grand Aigle royal est ton animal totem. C'est lui qui te guidera et te protégera dans ta nouvelle mission.

Voici ton instrument : c'est un ocarina. Il te servira le moment venu. Apprends à en jouer ! Entraîne-toi tous les jours ! »

Tékapa remet L'ocarina à Noum.

Noum :

Merci Tékapa, Je vais tout de suite essayer de jouer.

Conteur 2 :

Noum commença aussitôt à s'entraîner. Il n'avait jamais joué de flûte et il était très fier d'apprendre.

Tableau 3 : La tribu est perdue

Conteur 3 :

Quelques jours plus tard, la tribu se met en route.

Guidée par Noum, elle emprunte un sentier qui longe une rivière gelée. De minuscules flocons de neige se mettent à tournoyer dans les airs, à la manière des étincelles qui dansent dans la nuit, autour de leur feu de camp.

Au fur et à mesure que la tribu avance, il neige de plus en plus fort et bientôt, il fût impossible de distinguer le sentier !

Noum continue d'avancer, suivi par sa tribu, mais sans savoir où il va.

Ils marchent ainsi durant des heures. Et finalement, ils doivent se rendre à l'évidence : ils se sont perdus !

Au même instant, un vent violent et glacé se met à souffler.

Epuisés et désespérés, les enfants se mettent à pleurer. Et dans les yeux de leurs mères qui tentent de les consoler, on peut lire une terrible angoisse.

La tribu se met en place pour la chorégraphie.

Expression corporelle : la tribu est perdue : CD2, plage 36

Deux rangées, les élèves sont en quinconce. Noum est seul devant eux. Il réalise les mêmes mouvements que la tribu.

Position de départ : chacun à genoux au sol, replié sur soi, les mains touchant les talons.

Au rythme lent de la musique, glisser doucement un bras vers l'avant, puis l'autre jusqu'à les tendre.

Se redresser très lentement puis se mettre debout et relever la tête en dernier. Se tenir droit, le regard porté droit devant.

Les bras tendus et parallèles dessiner un grand cercle en l'air gauche droite puis droite gauche. Refaire la même chose en faisant 4 fois un quart de tour.

A la fin du tableau, les acteurs restent immobiles, en arrêt sur image.

Tableau 4 : Le désespoir de Noum.

Conteur 4 :

Noum ne sait plus que faire. L'air glacé lui brûle les yeux.

Soudain, il songe aux paroles de Téka et sort l'ocarina de son sac. Malgré ses mains engourdis par le froid, il tente d'en jouer.

Noum essaye de jouer de l'ocarina mais n'y parvient pas.

Conteur 4 :

Mais le hurlement du vent est si puissant qu'on entend à peine le faible son de son ocarina.

Noum joue encore et encore, mais en vain.

Epuisé, il s'effondre sur la neige et laisse tomber son instrument.

Noum s'écroule et pleure.

Conteur 4 :

Comment va-t-il sauver la tribu de Nourka ?

Nourka... Noum songe à son grand père, qui avait été un chef vaillant et courageux. Jamais il ne se serait laissé tomber sur le sol !

Aussitôt, Noum se relève et hurle de toutes ses forces :

Noum :

« Grand Aigle Royal, viens à mon secours ! O Dieu du Vent, ne souffle pas contre ma musique, mais donne-moi ta force ! »

Tableau 5 : Apparition du Dieu du vent

Conteur 5 :

Au même instant, le vent redouble de puissance et, soudain, à sa grande surprise, le Dieu du Vent apparaît !

La puissance et l'élégance de son souffle se transforment en un chant mélodieux.

Le chant du vent voyage loin, très loin, jusqu'au sommet des montagnes environnantes.

Tellement loin qu'il parvint aux oreilles du Grand aigle Royal.

Création sonore du vent et apparition du dieu du vent sur la musique : « Le Dieu du Vent ». Utilisation des tuyaux harmoniques et objets sonores évoquant le souffle du vent.

Effet crescendo avec entrée progressive de chaque son, l'un après l'autre.

Quand le dieu du vent apparaît avec sa flûte à coulisse, l'orchestre baisse son intensité sonore.

Le dieu du vent : CD2, plage 37

Le dieu du vent apparaît avec la musique du CD. Il avance majestueusement au son de la musique diffusée, tandis que tous les autres personnages de la tribu restent immobiles. Il improvise avec sa flûte coulissante passe entre les acteurs puis ressort.

Tableau 6 : La danse de l'aigle

Conteur 6 :

Quelques instants plus tard, le grand oiseau apparaît dans les cieux.

La danse de l'aigle : tribu debout les bras le long du corps. L'aigle bouge les bras et circule entre les personnages de la tribu en poussant des cris aigus.

Conteur 6 :

Il décrit un grand cercle au-dessus de Noum, puis s'envole droit vers le sud tout en sifflant puissamment.

Noum se redresse, les autres restent immobiles.

Conteur 6 :

Noum comprend le message de son animal totem : c'est la direction qu'il faut prendre !

Son visage s'illumine. Jamais il n'a été aussi heureux !

Noum :

« Nous sommes sauvés ! Venez tous, nous allons suivre le chemin que nous indique le grand aigle Royal ! »

Tous les acteurs se mettent à bouger, ils regardent l'aigle qui sort de la scène et le suivent précédés de Noum.

Tableau 7 : Un nouveau territoire

Conteur 7 :

Précédée par l'aigle Royal, toute la tribu se remet en marche.

Quelques heures plus tard, elle arrive dans une grande vallée où les hommes installent un campement pour la nuit.

La tribu revient sur la scène, ils s'installent, ils s'endorment.

Le lendemain matin, les hommes repèrent de nombreuses traces de gibier.

La tribu se réveille et repère des traces d'animaux au sol.

Homme 5 :

« Grâce à Noum et au grand Aigle Royal, nous avons trouvé un formidable territoire de chasse ! Nous allons pouvoir rester ici jusqu'à la fin de l'hiver. »

Conteur 7 :

Désormais, Noum joue de l'ocarina tous les jours, au lever et au coucher du soleil.

Et tandis qu'il joue ainsi, le Grand aigle Royal tournoie majestueusement dans les airs tout en lui répondant par de puissants sifflements.

Noum s'installe au centre de la scène avec son ocarina. Il est entouré des membres de la tribu qui ont tous un instrument de musique en main.

Création musicale de la tribu : CD1, page 16 « rythme : tutti »

Travail selon la séance 5 « création rythmique » (fiche 1, chapitre 2, p.29) : ostinatos rythmiques et/ou mélodiques. Chaque petit groupe d'instrument invente un rythme et le répète inlassablement.

Variante : dialogue entre Noum à l'ocarina et la tribu qui répond (séance 4 « Rythme et instruments à percussion » (fiche 1, chapitre 2, p.31)

L'aigle réapparaît et danse librement autour d'eux.

Les acteurs posent leurs instruments de musique sous forme d'offrande au pied de « l'arbre à son » dédié au dieu du vent.

Tableau 8 : La fête

Conteur 8 :

Pour remercier le Dieu du Vent, tous les membres de la tribu de Nourka confectionnent des instruments de musique. Ils les suspendent aux branches des arbres environnants.

Dès que souffle la moindre brise, les instruments se mettent à chanter avec tant de grâce et de douceur que les plus jeunes s'endorment, bercés par la musique comme par les bras de leurs mères.

Chant final : La fête : CD2, page 38